

Maman et ma sœur Odile se joignent à moi pour vous remercier des différentes attentions que vous avez pu témoigner lors du décès de papa. Que ce soit un simple témoignage, un mot, des fleurs, ou votre présence, nous y avons été fort sensibles.

Il est toujours difficile de perdre un être cher mais encore plus quand on l'a vu souffrir.

Nous avons pu retracer sa vie et témoigner de notre amour pour papa, Odile et moi lors des cérémonies funéraires. Mais un hommage sur ce qu'il a traversé avec la maladie d'Alzheimer n'a pas pu être rendu à l'église.

Nous tenons toutefois à le faire partager car au-delà de perdre un papa, un mari et un papi, nous avons tous souffert tout au long de ces années et surtout ces derniers mois, ces dernières semaines. Alzheimer abîme le malade mais abîme aussi son entourage....

Merci à tous

Marion HANS

La maladie d'Alzheimer a débarqué dans nos vies sans crier gare.

Tu as lutté contre elle papa, mais elle a été beaucoup plus forte que toi.

Les recherches médicales avancent.

Peut-être qu'un jour ils trouveront un remède, une parade, à cette maladie qui détruit et qui isole.

Oui cette maladie isole.

Elle fait même peur car nous n'en maîtrisons pas tous ses paramètres, s'il n'y avait que la mémoire...

La mémoire n'est que le prémice, le début de la régression de tout le corps, dont on entend finalement peu parler, jusqu'au jour où nous sommes confrontés : savoir manger, savoir marcher, se rendre compte que l'on a faim ou soif ... Finalement que l'on redevient enfant.

Il est toutefois certain que le malade reste toujours la personne qu'on a aimée et quoi qu'il devienne, son cœur reste le même.

Voici ce que papa aurait pu écrire ces dernières semaines :

J'ai 75 ans aujourd'hui

Du moins c'est ce que l'on m'a dit

Je perds un peu la mémoire

Et ça c'est le début de mon histoire

J'ai perdu la vue

Je ne vous vois plus

C'est grâce à vos gestes

Et vos voix que je reste

*Je me lève tous les matins
Chaque jour est incertain
Je cherche quelques fois des mots
J'ai oublié, je me trouve vraiment sot*

*Je ne vis plus chez moi
On m'a dit ce n'est plus pour toi
Je suis dans une nouvelle famille
Je ne m'y trouve pas tranquille*

*Je tourne souvent en rond
Dans le coin d'une salle, je me morfonds
J'ai même oublié les raisons de ma venue ici
Ah oui...pour protéger ma vie*

*J'ai du quitter mon chez-moi
Tout semble nouveau autour de moi
Mais je ne me suis jamais senti aussi seul
Loin de ma famille, je fais mon deuil*

*J'attends une visite, un appel
Je sens un grand vide qui sommeille
Peu à peu je m'efface
J'oublie de ma vie toute trace*

*Je suis devenu un pantin
Et c'est pire à chaque lendemain
Nourri et vêtu comme un nourrisson
Mon cerveau n'est plus que brouillon*

*Quand la mémoire revient parfois
Je pleure malgré moi
Il faudrait que je parte loin
Le plus rapide serait bien*

*Des personnes s'occupent de moi
Je ne comprends pas pourquoi
Alzheimer, dites-vous ?
Pourtant je ne suis pas fou*

*Un jour, je m'évaderai
Mais seulement dans mes pensées
Car j'ai vraiment fini par oublier
Pourquoi j'étais enfermé.*

*Alors je reste ici, dans ma prison dorée
Et je vois ma vie lentement se dégrader
Et je compte les jours, moins les années
Et j'attends mon heure, tel un condamné.*

Aujourd'hui, au travers de ces mots, à défaut de pouvoir faire évoluer les recherches médicales, nous souhaiterions transmettre toute la réalité des difficultés et conséquences de cette maladie.

Que la mort de papa, que ce qu'il a pu ressentir et que ce que nous la famille avons vécu, puissent servir à quelque chose : ne vous détournez pas d'un malade, ne vous détournez pas de sa famille. Vous n' imaginez pas comme il est difficile de traverser cette épreuve seuls ou presque.

Aidez vous, aimez vous jusqu'au bout et montrez le.

Si ce message sert à l'un d'entre vous un jour, si ce message peut rester ancré dans vos cœurs, alors on pourra dire qu'Alzheimer n'a pas battu complètement papa....

